

# ÉCHAPPÉE BOHÈME À Formentera

CÉLÈBRE POUR SES PLAGES  
CRISTALLINES QUI RAPPELLENT CELLES  
DES CARAÏBES, LA PLUS PETITE DES  
ÎLES BALÉARES JOUIT D'UN CHARME  
AUTHENTIQUE ET D'UNE NATURE  
PRÉSERVÉE. **Par Flavie Degrave.**

L'Italie possède sa botte ? L'Espagne a son escarpin ! Et quel joli soulier que cette île des Baléares, la plus petite de l'archipel (formé avec Majorque, Minorque et Ibiza, entre autres), la plus discrète aussi, même si son charme n'a pas échappé aux touristes. Tout juste le temps de s'éloigner en ferry du grouillant port d'Ibiza et, en 30 minutes, Formentera est là, plate comme une galette au premier abord. On débarque à La Savina, dont les quais bordés de sobres bâtiments blancs, de cocotiers, d'arcades et de petites échoppes forment un cadre bienvenu pour commencer à se sentir en vacances.

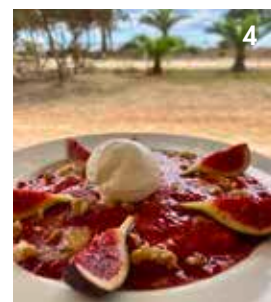
## TOUTE LA PALETTE DES TURQUOISES

L'arrivée en bateau en a donné un aperçu : la mer ici est tout simplement sublime. Sans filtre, le turquoise trône en majesté, dans toutes ses nuances et sa clarté – on écarquille les yeux pour mieux l'imprimer dans la rétine, peinant à croire qu'un filtre photo n'est pas passé par là. Cette extrême limpidité – que l'on ne tardera pas à vérifier en y plongeant – est liée à la présence massive de posidonies, ces plantes aquatiques semblables à des tagliatelles vertes, précieuses pour l'écosystème et inscrites au Patrimoine de l'humanité de l'Unesco depuis 1999. Ce sont les mêmes que l'on retrouve parfois, brunes et desséchées, sur le sable, puis collées sous nos pieds ou au fond de nos sacs en guise de souvenirs. L'île est prisée pour la beauté de ses plages, mais on en découvre la diversité, avec ce trait de côte irrégulier qui fait alterner bancs de sable sauvages, bords de mer organisés avec parasols et *chiringuitos* (paillotes), criques de toutes tailles et jolies falaises ocre ou rouges. On peut en changer chaque jour, au gré du monde, du vent, des méduses, de l'heure (Cala Saona au couchant est un must) et du goût pour le naturisme, pratique courante ici. Le lagon carte postale de Ses Illetes, au nord de la péninsule d'Es Trucadors, se laisse apprécier hors de la foule, en marchant plus loin que les autres dans le sable...

F. DEGRAVE, CONSEIL INSULAR DE FORMENTERA



1. Au phare de La Mola, à la pointe orientale, un monument rend hommage à Jules Verne qui y situe son roman d'aventures *Hector Servadac*.  
2. Les herbiers de posidonies sont de puissants filtres responsables de la clarté des eaux et de la biodiversité sous-marine.



3. Balade dans les marais salants.  
4. Dessert à la figue chez Can Martí.  
5. Figuiers en hérisson.



La langue de sable d'Es Trucadors, tout au nord, fait partie d'un parc naturel protégé.



Église fortifiée de Sant Francesc sur la place de la Constitution, au cœur des ruelles commerçantes.



Un des six moulins à vent subsistant sur l'île, témoins de son passé agricole.



À Es Calo, on observe les escars, ces rails en bois délavés par le sel et le soleil, servant au halage des bateaux.



Troupeau de moutons dans les champs de l'île.



Embaras du choix pour l'artisanat local.



L'ensaïmada, de la pâtisserie Can Jeroni.



Amuse-bouche inspiré de la faune maritime (La Casbah).

## EXPLORATION EN DOUCEUR

La taille modeste (83 km<sup>2</sup>, soit 1/100<sup>e</sup> de la Corse) et le faible relief de Formentera se prêtent à son exploration à vélo ou à pied, avec un réseau balisé de « voies vertes », 32 au total, qui sillonne toute l'île et permet des chemins de traverse. On commence par le tour des deux salines (*estany des peix*, *estany pudent*) pour admirer les oiseaux et les reflets roses de l'eau salée. On s'aventure ensuite sur les chemins de terre bordés de murs de pierre, de fenouil sauvage, de pins et de genévriers. Ça et là, au milieu des champs, quelques maisons aux toits de tuile et de drôles de figuiers taillés à l'horizontale qui servent de parasol aux moutons...

L'impression d'aridité domine, même si la présence de vieux moulins à vent et le nom de l'île (issu du latin *frumentarium*, froment) rappellent son passé agricole. Le long des côtes, jamais loin tant cette étendue de terre est étroite, subsistent quelques tours de guet, qui témoignent de siècles d'invasions (Phéniciens, Byzantins, Arabes, pirates...). De nos jours, ces dernières sont surtout d'ordre touristique – italiennes, françaises et allemandes en tête –, même si des restrictions ont contenu les flux (camping et caravanning interdits, nombre de voitures limité). Résultat : l'île conserve une atmosphère authentique, à l'image de ses côtes épargnées par la bétonisation. Au fil de la journée, le ballet de vacanciers en scooters évolue d'une plage à une autre, du café du village au marché, du bar à tapas au bon spot pour le soleil couchant. Sans complexe, le rythme méditerranéen s'impose, invitant au farniente entre une visite et un bain de mer. Les plus sportifs prolongeront les randos ou trouveront leur bonheur sous l'eau : snorkeling, plongée – peut-on rêver plus beau ? De la mer à l'assiette, il n'y a qu'un pas, et là encore, le régal est assuré. On n'échappe pas à l'étape paella, en majesté

F. DEGRAND, CONSEIL INSULAIRE DE FORMENTERA



Les vins de Terramoll.



Concert au marché hippie de La Mola.

chez Can Rafalet, dans le village de pêcheurs d'Es Calo, avec vue hypnotique sur grand écran turquoise (aux poissons locaux, aux fruits de mer, à la langouste, à partir de 25 €). Mais LA spécialité de l'île, c'est l'humble *peix sec* (poisson séché), que l'on voit étendu au grand air avant de le retrouver en bocal ou dans l'incontournable salade paysanne aux pommes de terre. On déguste encore les calamars *a la bruta* (dans leur encre) ou le *bullit de peix*, sorte de bourride typique des îles Pityuses (Ibiza et Formentera). Avec un café, pourquoi pas une *ensaïmada* (pâtisserie au saindoux en forme d'escargot), qui se mue en *greixonera* (pain perdu) à l'heure du dessert... La surprise, c'est que l'on peut accompagner tout cela de vin local, et découvrir les vignobles de Terramoll implantés avec succès depuis 2000 sur les terres rocailleuses de La Mola (visite-dégustation de 2 h, 25 €, bouteille dès 16 €, [terramoll.es](http://terramoll.es)).

## LA PANOPLIE HIPPIE CHIC

Mais pour le shopping, sur cette île qui fut un repaire de hippies dans les années 60 et cultive depuis un esprit bohème, difficile de ne pas céder aux charmes du dress code : petite robe de coton ou en crochet, étoles, colliers, chapeau et panier de paille, sandales de type minorquines... D'autant que l'artisanat local est très développé : pas un Zara sur place mais nombre de petites boutiques de vêtements, déco, vanneries et bijoux, surtout dans les ruelles piétonnes du joli village de Sant Francesc Xavier. Les mercredis et dimanches en fin de journée, c'est au « hippie market » d'El Pilar de La Mola qu'il faut être, pour l'ambiance, les lumières et les dernières emplettes.



## Pratique

### QUAND PARTIR ?

De début mai à fin octobre.

### COMMENT Y ALLER ?

Avion pour Ibiza (à partir de 150 € A/R sur Transavia ou Vueling), puis ferry (30 min, 45 € A/R, Trasmapi ou Balearia, [directferries.com](http://directferries.com)). COMMENT SE DÉPLACER ?

Location de vélo, scooter et voiture (à partir de 15 €, 30 € et 40 €/jour, [autosislablancaformentera.com](http://autosislablancaformentera.com), [formotor.com](http://formotor.com)).

OÙ SÉJOURNER, OÙ MANGER ? Hostal La Savina, à La Savina (dès 80 €/nuit, [hostal-lasavina.com](http://hostal-lasavina.com)) et son



Le phare du cap de Barbaria est un spot prisé pour les couchers de soleil. Il est situé à équidistance de Barcelone et d'Alger.